

du débat professionnel, des données constitutives de la formation. À l'occasion de travaux d'observation dans des écoles de musique ou de séminaires animés par les étudiants eux-mêmes, le travail en groupe est par exemple la règle incontournable. Simplement parce que l'altérité provoque la conscience de ses propres manières de penser, de parler et de se comporter (les *habitus* disait Bourdieu) et donne l'occasion de les interroger. Au-delà de l'entrechoc des points de vue que provoquent les travaux

de groupe, le fait d'offrir aux étudiants l'occasion de construire des débats autour de leurs axes de recherche introduit une autre facette de la dimension heuristique. Ils doivent pouvoir assumer, étayer des points de vue, en débattre. Ceci est au cœur des protocoles proposés dans la conduite des séminaires : être capable de rappeler les conceptions antérieures sur un sujet donné et montrer comment des « tours de main » répondent à des questions particulières, expliciter comment a été conduite une expérimentation sur des

problèmes d'apprentissage avec des élèves, être capable de revenir sur une question qui avait été posée initialement, et après la conduite d'une expérimentation, en déduire de nouvelles conséquences possibles, maîtriser le degré de pertinence de nouvelles propositions, en apercevoir les limites... Le « pari », au final, est que la combinaison de trois axes, *rencontres, recherche, implication*, donne à l'étudiant formé toute la souplesse nécessaire pour pouvoir répondre à la diversité des projets d'établissement.

## RECHERCHE ET COMPOSITION MUSICALE AU CNSMDL

### ROBERT PASCAL

Professeur de composition au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon (CNSMDL)

Ce n'est pas un hasard si le terme « recherche » apparaît dans l'appellation de nombreuses structures qui ont été, durant les dernières décennies, le berceau de la création musicale ; le Groupe de recherches musicales (GRM), l'Institut de recherche et coordination acoustique/musique (Ircam), le Grame<sup>1</sup>-Centre national de création musicale en sont autant d'exemples. La création sans recherche – de quelque ordre qu'elle soit – n'a pas de sens, et les champs d'investigation apparaissent nombreux, diversifiés, à tout compositeur un tant soit peu engagé sur ce terrain. Depuis les recherches de type analytique (étude du son, captation du geste, du mouvement) et celles qui porteront l'aboutissement de la création, jusqu'aux plus récentes préoccupations sur les interprétations et les diffusions internationales simultanées via Internet, nombre de domaines doivent – c'est une nécessité pour la communauté des compositeurs – être appréhendés d'un point de vue réflexif, et confrontés à la réalité de la création. Dans une structure comme le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon (CNSMDL), l'étudiant en composition peut et doit développer, dans la dynamique

d'un apprentissage, des directions personnelles de recherche. Déjà pendant la première partie du cursus, pourtant principalement axée sur l'acquisition de nouvelles connaissances et sur le perfectionnement des compétences, se précisent chez l'étudiant des interrogations spécifiques, liées à sa démarche personnelle, et qui ouvrent les directions qu'il va explorer ensuite, pour épauler et nourrir son travail compositionnel. Ces questionnements l'accompagneront en toute logique tout au long de sa vie de compositeur. Ce lieu de recherche qu'est le conservatoire offre un cadre favorable à l'élaboration d'un artisanat dont chacun s'accorde à reconnaître la nécessité dans tout acte créateur : collaboration avec les interprètes dans l'exploration de moyens instrumentaux, de solutions de notation, de relations avec le dispositif informatique, d'interactivité ; réflexion sur la nature instrumentale possible, accessible au geste, d'un dispositif informatique ; développement d'environnements électroacoustiques et de leurs accès dans la perspective d'un jeu en temps réel, par exemple en situation d'improvisation ; élaboration de programmes d'aide permettant de résoudre, ou

du moins d'étudier, des questions parfois difficiles sur un plan théorique, et à la base de la démarche de certains étudiants. Sans détailler davantage une liste de sujets a priori sans limite, il est clair qu'à l'occasion de tels travaux, l'étudiant apprend à réévaluer en permanence la validité de ses buts, dont la nature ne cesse d'évoluer et de se dévoiler alors que la recherche avance. Mais il est aussi évident que dans ces démarches se définissent et s'affirment les composantes inventives très personnelles de la musique de chacun. Ainsi, le CNSMDL apparaît comme le creuset de nombreuses expérimentations très concrètes, dans le croisement des disciplines (interprétation, image, danse...). Ces trois dimensions (réévaluation des buts, inventivité, expérimentation) sont bien trois des composantes définissant la recherche, qui dans notre cas – une belle chance – aboutit à une création artistique.

1. Groupe de recherche appliquée en musique électroacoustique.